

FOOTBALL

ESPAGNE

Le Barça prépare son léger lifting

Giuseppe Rossi (Villarreal), Alexis Sanchez (Udinese) et bien sûr Cesc Fabregas (Arsenal) : le FC Barcelone a ciblé des joueurs pour se renforcer cet été et rester sur le toit du football européen. Pep Guardiola est prêt à lâcher quelques joueurs pour atteindre son but (Bojan, Jeffren, Thiago...).

Pour demeurer au sommet, il faut savoir ne pas rester sur ses acquis. Et se renouveler. Après une nouvelle saison riche en succès – ponctuée par un doublé Liga-Ligue des champions –, Pep Guardiola ne compte pas se reposer ses lauriers. Cet été, l'entraîneur catalan veut apporter du sang neuf à son équipe pour poursuivre sa moisson de trophées. Au fil des jours en lisant la presse européenne, on y voit plus

clair sur la stratégie estivale du Barça. Offensive comme à son habitude. Si Javier Pastore (Palerme), Neymar (Santos) ou encore Ezequiel Lavezzi (Naples) ont été évoqués, «Pep» a trois joueurs bien précis en tête selon la presse d'hier : Giuseppe Rossi (Villarreal), Alexis Sanchez (Udinese) et Cesc Fabregas (Arsenal).

Dans l'esprit de Guardiola, il faut de nouveaux joueurs offensifs pour épauler le



Photos : D.F.

fameux trio MVP (Messi, Villa, Pedro) la saison prochaine. Giuseppe Rossi, le buteur italien du Sous Marin Jaune où il a marqué 18 buts cette saison en Liga, et Alexis Sanchez, auteur de 12 réalisations en Serie A au cours du dernier exercice, ont le profil idéal. Tous les deux ont déjà exprimé leur désir de venir jouer en Catalogne. Mais sauf surprise, le club catalan devrait s'offrir un seul de ses deux attaquants. Pour Cesc Fabregas, ce n'est pas nouveau : depuis quelques années maintenant, son nom revient à chaque mercato. Le retour au Barça du capitaine d'Arsenal, formé à la Masia, semble de plus en plus d'actualité.

Pas de défenseur central

Si Pep Guardiola veut renforcer son attaque et son entrejeu, un défenseur pourrait aussi rejoindre la formation championne d'Europe durant cette intersaison. Selon *El Mundo Deportivo*, ce ne serait toutefois pas un défenseur central mais un latéral gauche. Guardiola est convaincu qu'Eric Abidal et Javier Mascherano peuvent

remplacer Carles Puyol et Gerard Piqué en cas de besoin. Ils l'ont démontré cette saison. En revanche, il manque du monde à gauche et le Barça aurait fait de José Enrique, le latéral de Newcastle, sa priorité.

Pour atteindre leurs objectifs, les Blaugrana vont devoir casser leur tirelire. Rien que pour Fabregas, le tabloïd anglais le *Mirror* évoque la somme de 31 millions d'euros avec un joueur en plus (Thiago). Et pour Alexis Sanchez, le Barça serait prêt à mettre 27 millions d'euros sur la table, là encore avec un joueur dans la balance (Bojan) selon le quotidien italien *El Corriere dello Sport*. Pour arriver à ses fins, le club catalan va donc lâcher du lest. Et pas seulement sur le plan financier. Car si ces perles arrivent, il faut aussi faire de la place.

Les joueurs susceptibles d'être des monnaies d'échange ont déjà été clairement identifiés : Bojan Krkić, Jeffren et Thiago Alcantara, trois jeunes prometteurs qui ne laissent pas insensibles sur le marché des transferts. Le Barça se prépare à un lifting discret pour conserver son teint éclatant.

BOXE

ABDELKADER

OULD-MAKHLLOUFI (ANCIEN CHAMPION DE BOXE) :

«Boumediène connaissait tout sur la boxe»

«El Hadj» Abdelkader Ould-Makhloufi demeure une légende vivante de la boxe algérienne dont il a écrit les plus belles pages avec notamment quatre titres de champion d'Afrique. Il fut challenger dans un championnat du monde et sa boxe spectaculaire au style particulier est toujours une référence. Aujourd'hui, à 67 ans, il a décidé de rédiger un livre pour raconter ses exploits et une partie de l'histoire du noble art de notre pays. Propos réalistes d'un ancien pugiliste.

Le Soir d'Algérie : Que devient Ould-Makhloufi ?

Abdelkader Ould-Makhloufi : Je ne suis plus dans le milieu de la boxe mais actuellement, je suis en train d'écrire un livre.

Ce sont vos mémoires ?

Disons que c'est un ouvrage qui comporte plusieurs parties. D'abord, une introduction avec une partie historique, notamment la création de la première fédération de boxe en 1962. Ensuite, il y aura un passage sur ma carrière avec notamment mes quatre titres de champion d'Afrique et mes combats professionnels. Enfin, il y aura plusieurs anecdotes très intéressantes.

Avez-vous une anecdote particulière à nous raconter ?

Il y en a une qui me tient à cœur. Elle concerne ma rencontre avec le président défunt, Houari Boumediène. C'est en 1976, le jour de la finale retour de foot entre le MCA et Hafía Conakry. Après le triomphe des Mouloudéens, Boumediène nous avait invités. J'avais eu une longue conversation avec lui et j'avais été étonné par ses connaissances en boxe. Il savait tout du noble art algérien et j'étais vraiment resté sans voix devant autant de savoir sur la boxe.

Pourquoi, vous êtes-vous retiré de la boxe ?

Je ne me suis pas retiré. On m'a plutôt poussé vers la porte. Lorsque j'ai raccroché les gants, j'ai passé tous mes diplômes d'entraîneur en France, à l'INS, et quand je suis revenu en Algérie, je me suis retrouvé à la Fédération où j'ai élaboré tous les textes relatifs à la commission de boxe professionnelle. A l'époque, les journalistes me

téléphonaient souvent et je m'exprimais régulièrement sur ce projet. Mais le président de la Fédération n'appréciait pas que je lui fasse de l'ombre et il n'a pas trouvé d'autres excuses que de me signifier que je ne pouvais pas être DTS du club de Boufarik et membre de la Fédération. A ce moment-là, j'ai choisi de quitter la fédération.

Selon vous, aujourd'hui, l'Algérie est-elle prête pour lancer la boxe professionnelle ?

Non, l'Algérie n'est pas prête du tout. Aujourd'hui, n'importe qui peut obtenir l'autorisation de la Fédération pour organiser un combat. Non, ce n'est pas comme cela qu'on peut lancer le professionnalisme.

Dans votre livre à paraître, allez-vous nous expliquer pourquoi lorsque vous étiez professionnel en France, les autorités algériennes vous ont demandé d'arrêter la boxe ?

Je dois préciser que lorsque j'ai opté pour le professionnalisme en France, j'ai battu tous mes opposants français. A ce moment-là, on me disait que je pouvais être champion d'Europe. Mais pour ce faire, il fallait que je dise oui à la nationalité française, ce que j'ai refusé parce que j'ai vécu, à 17 ans, les horreurs commises par la France en Algérie, notamment en 1958. Toutefois, la presse sportive française ne cessait de relater mes exploits, ce qui ne plaisait pas en Algérie.

Et pourquoi ?

Parce que dans les années 70, c'est le système socialiste qui prédominait en Algérie et que seul l'amateurisme était de mise. Le professionnalisme était interdit. Bon, je préfère laisser les détails aux lecteurs qui découvriront mon livre mais à la fin des années 70, le MJS avait organisé une conférence de presse où il était décidé que Hamani et moi-même bénéficions d'une dérogation spéciale pour poursuivre notre carrière professionnelle.

Aujourd'hui, est-ce que vous regrettez d'avoir choisi la boxe comme gagne-pain ?

Non pas du tout. Je ne regrette rien et s'il fallait recommencer, je le ferais sans aucune hésitation.

On dit que la boxe professionnelle est un métier très dur. Qu'en pensez-vous ?

Je vous le confirme, c'est un métier très dur qui ne peut pas être pratiqué par n'importe qui ou par le premier venu.

A quelle date prévoyez-vous la parution de votre livre ?

Je suis encore à la recherche d'un éditeur, mais je pense qu'il sera prêt à la prochaine recule.

Propos recueillis par H. B.

Fabio Coentrao bientôt au Real, selon la presse

L'arrière latéral du Benfica Lisbonne, Fabio Coentrao, pourrait bientôt rejoindre le Real Madrid, a affirmé hier le journal *Marca* qui indique que les deux clubs se réuniront cette semaine pour «boucler l'accord». Le Real Madrid serait disposé à le faire venir pour 25 millions d'euros tandis que le Benfica en voudrait 30 millions d'euros (le montant de sa clause libératoire), explique *Marca*. Ce joueur, qui peut aussi jouer comme milieu de terrain, est «une des priorités de José Mourinho», l'entraîneur portugais du Real, «pour la prochaine saison», assure *Marca*.

Le journal sportif *As* publie pour sa part une longue interview de ce joueur portugais de 23 ans où ce dernier insiste sur son envie de jouer pour le Real de José Mourinho, le «meilleur entraîneur du monde».



FRANCE

Vahid Halilhodzic sur les rangs à Valenciennes

Halilhodzic avoue à demi-mots que l'option valenciennoise capte son attention. «Ça peut être intéressant, mais il faut voir quels seraient les objectifs du club et sur quelles bases on pourrait travailler. Quand on s'investit dans un club, il faut tout examiner, tout analyser, pour que les choses soient claires.» Tout est possible, puisque le Bosnien, désormais libre après la résiliation de son contrat avec le Dinamo Zagreb, peut appréhender son avenir en toute quiétude.

Le Standard de Liège, après le FC Bruges, a manifesté un intérêt soutenu à son égard, dans la foulée de la Fédération algérienne. On rapportait aussi, hier, que Lyon l'aurait couché sur une short list (avec Guy Lacombe, dont le nom est aussi évoqué à VA), si Rémi

Garde, qui réfléchit, ne plongeait pas dans le grand bain. Le Nord plaît toujours autant à l'ancien entraîneur du LOSC. Il y a ses bases familiales, ses repères, ses amis et des souvenirs chauds. «On parle beaucoup, tout le monde m'appelle. Où est la vérité ?», confie-t-il, énigmatique, mais conscient de la cote dont il bénéficie encore dans le microcosme du football.

De son côté, Francis Decourrière a eu plusieurs entretiens, hier. Il avait déjà consulté d'autres candidats sur la Côte d'Azur, où il était en week-end.

Le président valenciennois se laisse encore un peu de temps dans la réflexion, partagé entre la volonté d'aller assez vite pour ne pas prendre de retard, et le souci de ne pas se planter dans le choix de son entraîneur. Il a confirmé les



contacts existant avec Vahid Halilhodzic, Daniel Sanchez, Laurent Fournier, Michael Laudrup, Laurent Banide, souvent à l'initiative des intéressés. Ceux qu'il avait, lui, contactés, n'ont pas donné suite (Paul Le Guen), ou ont trouvé ailleurs (Jean Fernandez à Nancy Francis Gillot à Bordeaux).

JO 2012 (BILLETS)

Plus de la moitié des candidats n'ont rien eu !

Environ 55% des 1,8 million de personnes qui ont cherché à acheter des billets pour les jeux Olympiques de 2012 à Londres n'en ont obtenu aucun, selon des chiffres donnés hier par la BBC. Quelque 6,6 millions de tickets étaient disponibles, alors que la demande a atteint 20 millions. «Nous comprenons la déception des gens, mais ceux qui n'ont pas eu de réussite au premier tour seront prioritaires au deuxième qui aura lieu fin juin, a déclaré un porte-parole de l'organisation. «Des centaines de milliers de tickets sont encore disponibles, de l'athlétisme au basket-ball en passant par le hockey et le volley-ball», a-t-il ajouté. Toutefois, pour plus de la moitié des 650 sessions proposées, et notamment pour les cérémonies et les finales d'athlétisme, la demande était très largement supérieure à l'offre et les organisateurs ont dû procéder à un tirage au sort.

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DES SPORTS

DE BOULES

L'AGE vendredi prochain

Sur décision de l'assemblée générale de la Fédération algérienne des sports de boules, réunie le 28 mai 2011 au Comité olympique algérien - Alger, et sur instruction - numéro 950 - du 2 juin 2011 du ministère de la Jeunesse et des Sports, les membres de la cellule de crise informent les membres de l'assemblée générale de la tenue d'une assemblée générale extraordinaire, qui se déroulera le vendredi 10 juin 2011 à partir de neuf heures (9h) à l'Ecole nationale de voile de Bordj El Bahri.